

COMMISSION PÉDAGOGIQUE NATIONALE DES COLLÈGES

17 mai 2008.

1. Entrevue avec Laurent WIRTH, Inspecteur Général, responsable du groupe de travail sur les programmes de Collège.

A d'abord été donné le compte-rendu de l'entretien avec Laurent WIRTH qui a eu lieu le 14 avril 2008. L'APHG était représentée par Béatrice LOUÂPRE-SAPIR, Eric TILL et Hubert TISON. L'entretien a duré 2 heures. Nous avons reçu une écoute attentive.

- L'APHG a d'abord vivement regretté le caractère extrêmement tardif de l'entretien à quelques jours de la mise en ligne des projets de programmes. Laurent WIRTH aurait souhaité nous rencontrer en février 2008, mais les précédentes réunions programmées ont été annulées à la demande du Ministère.
- Puis, l'APHG a précisé qu'elle considérait avec intérêt l'architecture générale des programmes mais **tenait à souligner leur caractère ambitieux alors que la préoccupation majeure des collègues est la réalité des classes, qui a beaucoup changé ces dernières années.**
- L'APHG a pris comme exemple le programme de Géographie de 5^{ème} qui demande la mobilisation de démarches conceptuelles et d'une généralisation à partir d'études de cas alors que les cadres spatiaux ne sont pas explicitement identifiés. **L'APHG souhaite que « le tour du monde de la 6^{ème} à la 4^{ème} soit clairement défini en ce qui concerne les repères géographiques ».**
- D'autres remarques ont été ensuite formulées.
 - i. L'APHG constate que **la lourdeur du programme de 5^{ème} demeure en Histoire.** Elle reste perplexe devant la possibilité de présenter en 3 heures l'Europe Carolingienne et ses voisins vers 800 même avec des ambitions modestes. Ceci n'est qu'un exemple parmi d'autres.
 - ii. Les programmes d'Histoire multiplient les études de cas qui ont en réalité des statuts différents. Pour certains, il s'agit d'études spécifiques, mais pour d'autres il s'agit d'axes structurants des connaissances. (Exemple, en classe de 4^{ème}: « *II : La Révolution et l'Empire* »).
 - iii. L'APHG a demandé que **pour la classe de 3^{ème} le volume horaire imparti à l'étude des guerres et des totalitarismes soit augmenté car il est irréaliste dans le projet.** Pour ce faire, nous avons suggéré la réduction du volume horaire consacré à la présentation générale du XX^e siècle.
- À la fin de l'entretien, Laurent WIRTH nous a précisé qu'il demandait au Ministère qu'une demi-journée soit consacrée à une consultation des enseignants dans chaque établissement sur ces projets de programmes.

2. Remarques de la Commission Pédagogique Nationale des Collèges sur les nouveaux programmes.

- **Premier point :** La Commission a le sentiment que la consultation sur les nouveaux programmes, si elle respecte formellement le principe d'une concertation, **se déroule néanmoins dans un cadre qui a été fixé au**

préalable et qui ne pourrait pas être changé par les résultats de la consultation.

- **Deuxième point** : Les nouveaux programmes affirment que « ...ils s'appuient sur les acquis de l'École primaire qu'il convient d'évaluer et de mobiliser pour les enrichir ». **La Commission ne peut qu'être sceptique face à cette affirmation car la réforme du primaire réduit encore la place de l'Histoire et de la Géographie avec un enseignement inférieur à 30 minutes par semaine.**
- **Troisième Point** : En Géographie, les programmes de 5^{ème} et de 4^{ème} constituent une rupture introduisant des études thématiques. **Or, ces études thématiques sont plus difficiles à aborder car plus conceptuelles.** De plus il est demandé aux enseignants de faire réaliser progressivement à leurs élèves un tour du monde de la 6^{ème} à la 4^{ème} à travers des études de cas laissées au choix. La Commission est favorable à une liberté de choix, **mais souhaite un parcours clairement identifié pour les cadres spatiaux.**
- **Quatrième point** : En Histoire, la Commission constate avec regret que **le programme de 5^{ème} reste toujours aussi volumineux.** Par ailleurs, pour chaque thème de la 6^{ème} à la 3^{ème}, elle remarque que **les démarches proposées exigent toujours un volume horaire supérieur à celui indiqué.** Alors que les programmes multiplient les études de cas, elle s'étonne que pour *l'Europe des Lumières* l'étude soit menée à partir de la vie et de l'œuvre **d'un seul** philosophe ou savant.
- **Cinquième point** : En Éducation Civique, les contenus changent peu. Mais, la Commission demande fermement que **la parité et la laïcité retrouvent la place indispensable** qui était la leur dans cet enseignement.
- **Sixième point** : Face à ces nouveaux programmes, la Commission **demande une action spécifique de formation continue** avec un minimum d'une journée avec un représentant par collège pour chaque niveau. Elle demande aussi l'inscription au PAF des différentes académies **d'actions de formation.**
- **Septième point** : Il y a un an, la Commission mettait au centre de sa réflexion sur les nouveaux programmes la question « avec quels élèves travaille-t-on aujourd'hui en collège ». Aujourd'hui, la Commission, après les échanges sur les programmes, a voulu souligner **la dégradation des conditions de travail en collège** avec la diminution des horaires, la multiplication des classes, des heures supplémentaires imposées et la multiplication des établissements d'exercice pour les jeunes collègues.

À la date du présent compte-rendu, on peut considérer que la concertation commence mal. La demi-journée de concertation demandée par Laurent WIRTH n'a pas eu lieu dans les collèges. On peut légitimement s'inquiéter des conditions de la mise en place de programmes cohérents mais ambitieux dans un tel contexte, compte tenu des difficultés rencontrées par les collègues en collège.

Béatrice LOUÛPRE-SAPIR, Coordinatrice de la Commission Pédagogique Nationale des Collèges.